



Le tueur  
connaît la musique.

# BRAVO VIRTUOSE

UNE COMÉDIE DE LÉVON MINASIAN



AGAT FILMS & Cie et Seppia présentent

# **BRAVO VIRTUOSE**

UNE COMÉDIE DE LÉVON MINASIAN

PRODUIT PAR  
ROBERT GUÉDIGUIAN  
MARC BORDURE  
PASCALINE GEOFFROY  
CÉDRIC BONIN  
HRACH KESHISHYAN  
PATRICK QUINET  
NATHALIE GEOFFROY  
OLIVIER HÉGER  
EDOUARD LE GRELLE

90 MINUTES  
VOSTF & VF - 2017- FORMAT 1.85 - SON 5.1  
FRANCE, ARMÉNIE, BELGIQUE

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR  
[WWW.BLUEBIRD-DISTRIBUTION.COM](http://WWW.BLUEBIRD-DISTRIBUTION.COM)

DISTRIBUTION : BBD  
[info@bluebird-distribution.com](mailto:info@bluebird-distribution.com)

RELATIONS PRESSE : STANISLAS BAUDRY  
34, boulevard Saint-Marcel  
75 005 Paris  
Tél. : 06 16 76 00 96  
Mob. : 09 50 10 33 63  
[sbaudry@madefor.fr](mailto:sbaudry@madefor.fr)



## SYNOPSIS

Arménie. Alik, 25 ans, musicien d'exception, membre d'un orchestre de musique classique prépare un grand concert.

Tout bascule quand le mécène de l'orchestre est assassiné. Par un concours de circonstances, Alik se retrouve en possession du téléphone d'un tueur à gage nommé "Virtuose". Il saisit cette opportunité, endosse l'identité du tueur, le temps de sauver l'orchestre de la faillite et protéger celle qu'il aime.



## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

### COMMENT EST NÉ LE PROJET ?

#### QUEL ÉTAIT L'ÉLÉMENT DÉCLENCHÉUR DE L'HISTOIRE ?

Je suis de très près la situation en Arménie depuis ces vingt dernières années car c'est mon pays natal et tout ce qui s'y passe me concerne personnellement. Après la chute de l'Union Soviétique en 1992, comme tous les pays de l'ex-URSS, l'Arménie s'est libérée et a été entraînée dans un capitalisme sauvage. L'économie du pays a été dérégulée, la pression financière a conduit à une situation où la culture en général et la musique classique en particulier ont été à deux doigts de disparaître. On ne peut pas dire que le communisme était le meilleur système, mais malgré tout, l'art et la culture occupaient alors une très grande place dans la société, souvent pour des raisons de propagande. Depuis, c'est l'argent qui occupe le devant de la scène, reléguant la culture, la science, l'éducation loin derrière. Ces bouleversements politico-économiques m'ont donné envie de faire ce film. Le pays a été secoué par des changements radicaux et je voulais les aborder à travers la place résiduelle qu'occupe la culture désormais.

#### L'HISTOIRE DE *BRAVO VIRTUOSE* S'INSCRIT DANS L'ARMÉNIE D'AUJOURD'HUI, LOIN DU PASSÉ DOULOUREUX DE L'ARMÉNIE...

C'est vrai. Alik est un personnage moderne, une sorte de « héros de notre temps ». Les pages douloureuses dans l'histoire de l'Arménie sont nombreuses, mais j'ai préféré me concentrer sur les « malheurs » d'aujourd'hui. Les sujets évoqués dans le film sont d'une brûlante actualité. On y parle de musiciens classiques de haut niveau forcés à faire de petits boulots dévalorisants pour

survivre, mais aussi de valeurs morales, d'oligarques mafieux qui règnent sans partage. Plus largement, ce film est une allégorie du rôle de la jeunesse dans la société contemporaine. Les jeunes arméniens, comme d'autres ailleurs dans le monde, ont parfaitement conscience de leurs problèmes et s'efforcent de les affronter, de trouver leur propre voie dans un monde à l'avenir incertain. Ce film raconte comment la jeunesse s'en sort avec ses propres armes face à ce vieux monde abîmé et lui oppose ses valeurs : audace, innocence, joie et amour. Une jeunesse joyeuse et pleine d'espoir tournée vers l'avenir. Une histoire directement sortie d'un conte de fée !

#### LE FILM OFFRE UN REGARD SUR UNE ARMÉNIE ACTUELLE QUI EST PEU ÉLOGIEUX À TRAVERS LES YEUX D'UN JEUNE HOMME QUI DÉCOUVRE LE MONDE QUI L'ENTOURE. ET POURTANT LE FILM PROCURE UN CERTAIN SENTIMENT DE RÉCONFORT, DE TENDRESSE VOIRE DE SÉCURITÉ.

#### ÉTAIT-CE INSCRIT DÈS LE DÉPART DANS LE SCÉNARIO ?

Certes, la situation socio-économique en Arménie aujourd'hui est préoccupante, mais malgré tout les Arméniens ont su conserver quelques valeurs essentielles qui sont la base de leur société : le dévouement sans limite à la famille, l'hospitalité, la fidélité dans l'amitié, le partage. Ce sont ces qualités qui ont aidé ce peuple dans les moments difficiles de son histoire. Étant lucide mais optimiste, je crois que les Arméniens conserveront ces qualités vitales, malgré les attaques perpétrées par une mondialisation qui leur impose d'autres valeurs. Il y a beaucoup de choses positives en Arménie et j'ai tout fait pour les mettre en

lumière. Mes personnages aiment leur pays et c'est pour ça qu'ils luttent pour une société meilleure. Et cet amour est tellement fort qu'il leur donne des ailes, leur permet de se dépasser. C'est une ambiance générale qui était présente déjà dans le scénario, car dès le début, j'avais une idée très précise de la façon dont j'allais filmer l'Arménie.

### **VOUS EMPRUNTIEZ DÉJÀ LA FORME DU CONTE DANS VOS COURT-MÉTRAGES. POURQUOI CE CHOIX ?**

Les contes nous ont tous bercé dans notre enfance. Nous nous sommes tous construits en écoutant ces récits où le Bien combat le Mal. Ils s'adressent à l'inconscient de l'homme. Tous mes films sont des contes postmodernes où le Bien et le Mal ont des visages bien réels, connus de tous. Un conte permet de parler avec légèreté et humour de choses importantes, voire essentielles de notre existence, de nous éveiller, de nous permettre de penser notre propre vie. Je ne fais pas du cinéma-vérité. Je souhaitais montrer le visage d'une société à travers le prisme de l'art cinématographique. Je revendique également l'émotion ! Dans mes films je souligne toujours le côté émotif des personnages, leurs dilemmes intérieurs, leur penchant pour le sacrifice de soi.

### **ON RETROUVE DANS VOTRE FILM DES ÉLÉMENTS DE GENRES COMME L'AVENTURE, LA COMÉDIE, L'ACTION... Y A T'IL UN GENRE AUQUEL VOUS RATTACHEZ DAVANTAGE VOTRE FILM ?**

J'avais envie que le film soit comme la vie, avec des humeurs et des couleurs différentes. Je ne voulais pas rester coincé dans un cadre prédéfini. Je voulais m'affranchir de ce carcan. La vie en soi est un mélange des genres ! Je voulais faire un film qui puisse aller vers tous les publics, des gens différents, de cultures différentes,

un film pour les jeunes et les moins jeunes. Un film qui va très vite, qui saisit son spectateur et qui le tient en éveil jusqu'à la fin. Je voulais que tous puissent s'y reconnaître – ceux qui aiment les aventures rocambolesques, ceux qui aiment la musique classique, ceux qui aiment les belles histoires d'amour. Et surtout, je ne voulais pas parler de sujets sensibles avec misérabilisme. J'avais envie d'utiliser la force comique pour raconter une histoire où les gens, même en difficulté économique, ont de la fierté, de la force et du courage pour s'en sortir. Le comique est un moyen d'expression sans limites, qui nous permet de parler des choses les plus graves sans pour autant alourdir le propos.

### **LE FILM CONSACRE UNE PLACE IMPORTANTE À LA MUSIQUE, QUI MODULE LES DIFFÉRENTS ÉTATS D'ESPRIT DU JEUNE ALIK ET FINIT PAR CONSTITUER UN PERSONNAGE À PART ENTIÈRE...**

BRAVO, VIRTUOSE est un film qui parle de musique et la met en scène. Les films soviétiques, qui ont été la base de ma culture cinématographique, sont très musicaux. Il y avait toujours de belles musiques et chansons dans ces films qui ensuite vivaient leur propre vie. Et j'aimais beaucoup ça. En général, la musique a toujours occupé une place importante dans ma vie, même si je n'ai jamais étudié la musique et n'ai jamais réellement appris à jouer d'un instrument. Mais pour moi, la musique est le sommet de l'art.

### **POUR VOTRE PREMIER FILM VOUS VOUS ÊTES ENTOURÉ D'ARTISTES D'ORIGINE ARMÉNIENNE DE RENOM TIGRAN HAMASYAN ET MICHEL PETROSSIAN...**

Tigran est un musicien hors normes, extrêmement talentueux et original. Il est né et a grandi, comme moi, à Gyumri, la deuxième ville d'Arménie, qui a été anéantie par le séisme en 1988. Nous

parlons ensemble dans un dialecte très spécifique, propre à notre ville natale et on peut dire qu'on se comprend à demi mot. Je lui ai demandé de faire la bande originale du film. Elle devait être au service du film et en aucun cas un autre album jazzy de Tigran Hamasyan. Nous avons travaillé en imaginant des thèmes musicaux pour chacun des personnages principaux. Tigran a aussi composé au « fil de l'eau », en regardant le film devant son piano. Dans le film il y a aussi un Concerto joué par un orchestre classique. J'ai fait appel à l'un des compositeurs les plus doués de sa génération, Michel Petrossian, d'origine arménienne lui aussi. L'œuvre de Michel est plus éclectique, plus moderne. Je lui ai demandé de composer le « concerto pour clarinette et orchestre », de façon plus « classique », plus mélodique. Michel a fait trois propositions pour le thème central, j'ai bien aimé les trois, et on les a toutes gardées. Le solo de clarinette est interprété par un grand virtuose français : Philippe Berrod. Nous avons enregistré ce morceau à Erevan avec l'Orchestre National Philharmonique d'Arménie, sous la direction d'Eduard Topchjan.

### **COMMENT S'EST PASSÉ LE CASTING ?**

Les acteurs du film devaient être jeunes. Et beaux ! Comme pour incarner l'espoir d'un avenir radieux. Le personnage d'Alik porte toute cette histoire sur ses épaules. Il est de tous les plans. Je cherchais un acteur capable de porter cette charge dans l'émotion et dans le corps. J'ai auditionné à peu près une centaine de jeunes Arméniens tous différents mais j'avais une idée très précise. J'étais tout de suite conquis par Samvel Tadevosian, ce jeune acteur qui occupait tout l'espace. Il avait un jeu assuré et du charisme. A l'époque du casting il était encore étudiant à l'Institut du Théâtre et du Cinéma d'Erevan dont il a été renvoyé - comme moi il y a 20 ans ! Pour Lara, c'est une autre histoire. Après avoir cherché en vain à Erevan (Arménie),

j'ai élargi le casting à Kiev (Ukraine), Minsk (Biélorussie) et Saint-Pétersbourg (Russie). Au final j'ai trouvé Maria Akhmetzyanova à Moscou. Nous étions si pressés que son audition s'est déroulée via Skype. Elle m'a totalement convaincu. Il fallait alors jongler entre toutes ces langues ce qui n'était pas toujours évident : de l'Arménien oriental à l'Arménien occidental ou encore au russe. Comme la langue russe était présente en Arménie jusqu'à la chute de l'Union Soviétique, comme dans tous les pays de l'ex-URSS, cela aidait beaucoup. Malgré tout nous avons consacré du temps à la lecture du scénario pour veiller à la compréhension entre l'arménien oriental et le russe notamment.

### **MÊME SI VOTRE FILM N'EST PAS UN FILM MILITANT VOUS Y ABORDEZ BEAUCOUP DE QUESTIONS. QU'AIMERIEZ-VOUS QUE LE SPECTATEUR RETIENNE DU FILM ?**

Certains médias et politiciens s'emploient à dresser le portrait d'une société où tout va mal, sans espoir, à l'avenir sombre voir catastrophique. Ce constat dépasse de très loin un seul pays. C'est planétaire. Mais il suffit de regarder autour de soi pour se rendre compte que la vie est belle. Très belle même ! Il faut juste changer le regard que l'on porte sur le monde et se détacher du conditionnement que l'on nous impose. Un certain cinéma présente souvent la société sous cet angle exagérément sombre. Pour ma part, je veux faire un cinéma qui traite de sujets sociaux graves mais avec humour et légèreté. Un cinéma jubilatoire qui donne de l'espoir, qui donne au spectateur la possibilité de passer un bon moment, mais qui lui permette aussi, en sortant de la salle, de commencer à réfléchir sur sa condition humaine, sur ses propres luttes, sa culture, ses valeurs...

## LEVON MINASIAN EN QUELQUES NOTES

Originaire d'Arménie, Lévon Minasian, nourri de cinéastes soviétiques tels que Paradjanov, Péléchian, German, Mikhalkov ou Tarkovski, a voulu faire du cinéma depuis son plus jeune âge. Tour à tour comédien en Arménie, scénariste en France, metteur en scène en Russie, sa détermination n'a jamais fléchi, au-delà des langues, des cultures qui se croisent en lui, il est animé par la passion des images et des belles histoires.

### FILMOGRAPHIE : SCÉNARISTE - RÉALISATEUR CINÉMA

**L'HOMME DE L'ÎLE SANDWICH** (2015), 26 min, comédie dramatique.

53 festivals - 10 prix & mentions

Premier prix « Des courts et des couleurs », Festival Européen du Film Court de Brest, France

Prix du Public, Riverside Short Film Festival, USA

Meilleur Film, Festival de Castilla la Mancha, Espagne

**LE PIANO** (2011), 26 min, comédie

68 festivals - 25 prix & mentions

Prix France Télévision du Court-Métrage 2011 décerné par les internautes du monde.fr

Grand Prix « Calpurnia » pour Meilleur Court-Métrage, OUFF, Ourense, Espagne

Mention Spéciale du Jury au Festival de Clermont-Ferrand, France

**LUX ÆTERNA et TERRA EMOTA** (2000),

Diptyque 2x10min, poèmes cinématographiques. Coréalisation avec Serge Avédikian.

**MOSKVITCH, MON AMOUR** (2015) comédie dramatique. Coécrit avec Ester Mann / Réalisation : Aram Shahbazyan

Grand Prix « Golden Knight », International Film-Forum Golden Knight, Russie

Grand Prix du Public, International Film Festival « On The Edge », Russie

Prix du jury Œcuménique et Prix Fipresci, Golden Apricot International Film Festival, Arménie



## TIGRAN HAMASYAN, PIANISTE ET COMPOSITEUR / RENCONTRE

**VOUS INCARNEZ UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MUSICIEN, UNE RÉFÉRENCE INCONTOURNABLE DU PIANO CONTEMPORAIN. COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉ À ÉCRIRE LA MUSIQUE DE BRAVO VIRTUOSE ?**

Tout a commencé lorsque Lévon est venu à mon concert à Paris en 2015. Nous nous sommes rencontrés à l'issu de la représentation. Nous avons longuement discuté. Il m'a alors parlé de son film, de ce qu'il avait à l'esprit, et m'a demandé d'en être le compositeur.

**VOTRE ŒUVRE EN QUALITÉ DE MUSICIEN SE BASE SUR LA FUSION DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE ET MODERNE, VOLTIGE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT, VOTRE MUSIQUE REPOSE JUSTEMENT SUR CES CONTRASTES ET UN SURPRENANT JEU DE NUANCES ÉMINEMMENT COMPLEXE. COMMENT CELA S'EST-IL TRADUIT DANS LA COMPOSITION DE LA BANDE ORIGINALE DU FILM ?**

De manière générale je pense que la bande son est supposée être au service du film. Chaque son ainsi créé viendrait seulement aider une scène spécifique à être plus compréhensible et plus profonde. Bien évidemment, il y a des films où la musique fait partie intégrante du film et est aussi importante que le récit et le contenu du film. C'est ce que j'ai ressenti avec le film BRAVO VIRTUOSE : j'ai dû faire face aux deux aspects. Il y avait des parties où l'importance de la musique était secondaire et à ce moment là vous ne l'entendez presque pas, mais elle est là et accompagne. Et d'autres fois où il s'agissait de musique avant toute chose.

**VOTRE MUSIQUE NOUS INVITE AUX VOYAGES AU-DELÀ D'UN TEMPS LINÉAIRE ET DE L'ESPACE. DANS LE CAS PRÉSENT OÙ AVEZ-VOUS PUISÉ VOTRE INSPIRATION ?**

J'ai essentiellement puisé mon inspiration dans les scènes du film et les personnages. J'ai longuement échangé avec Lévon. J'avais besoin de me nourrir des différents thèmes pour me laisser traverser par cette histoire. Je voulais prendre le temps de parler de tous ces personnages, de cerner leurs caractères, leurs rôles et les enjeux qu'ils portent. J'avais aussi besoin que l'on évoque la place de l'Arménie et son histoire dans le film. Ma musique est une sorte de cristallisation de tout cela : la force du sujet, toutes les couleurs et traits de caractères que portent les uns et les autres. Elle est l'expression de cette fusion, de ce qui résonne entre ces personnages.

**QUELS ONT ÉTÉ LES DÉFIS À RELEVER POUR CRÉER LA MUSIQUE DU FILM? COMMENT VOTRE MUSIQUE S'ARTICULE-T-ELLE AVEC L'HISTOIRE ET LES PERSONNAGES ?**

J'ai commencé à travailler sur ce projet de composition durant l'hiver 2016 pendant mon séjour à Moscou. J'écrivais alors mes idées que j'envoyais à Lévon pour lui demander son avis et pour lui demander si j'allais dans la bonne direction ou non. Nous avons échangé et travaillé ainsi pendant un mois. A mon arrivée à Erevan, nous avions déjà des idées précises sur les thèmes principaux comme : Lara, Fluorescent Love, Alik and Lara, Le générique etc. Toutes ces pièces étaient déjà écrites. Lorsque nous sommes arrivés au studio, il s'agissait davantage pour nous de travailler sur l'agencement des pièces et la synchronisation.





## MICHEL PETROSSIAN, COMPOSITEUR / RENCONTRE

**COMPTE TENU DE VOTRE PARCOURS CLASSIQUE DE COMPOSITEUR DE MUSIQUE CONTEMPORAINE QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À COMPOSER LA MUSIQUE JOUÉE PAR L'ORCHESTRE DANS LE FILM *BRAVO VIRTUOSE* ?**

C'est le réalisateur Lévon Minasian qui m'a contacté. Avec son équipe de production ils s'étaient adressés à l'Orchestre Philharmonique d'Arménie pour demander quel compositeur contemporain leur semblait intéressant. Ils ont donc eu mes coordonnées, on a pris un verre avec Lévon un soir, et c'est ainsi que les choses ont démarré.

**EST-CE LE SCÉNARIO QUI VOUS A SÉDUIT, L'ATMOSPHÈRE OU SIMPLEMENT LA RENCONTRE HUMAINE AVEC LE RÉALISATEUR ?**

C'est probablement le mélange des trois ! L'idée d'un orchestre de musique de chambre au centre du film, et d'un concerto pour clarinette qui serait à lui seul un personnage m'intriguait. Puis il y avait la rencontre avec le réalisateur, la possibilité de tenter quelque chose de nouveau. Défi supplémentaire, la musique était confiée à deux compositeurs, le jazzman Tigran Hamasyan et moi. Collaborer sur un projet avec ce musicien qui m'intéresse beaucoup, et représenter chacun un univers différent m'a paru séduisant... Le stimulus supplémentaire m'est venu de mes enfants. Alors que nous étions en vacances, et que je composais un peu mollement, au point de m'assoupir, voilà qu'ils accourent, enthousiastes, brandissant le script comme un trophée : « Papa, papa, on l'a lu, c'est génial ! Lève-toi, au travail ! » Ca m'a vraiment boosté je dois dire !

**S'AGIT-IL DE COMPOSITIONS ORIGINALES POUR LE FILM OU AVEZ-VOUS PUISEZ DANS DES COMPOSITIONS PRÉCÉDENTES ?**

Il s'agit d'une composition et d'une orchestration originales, même si je me suis appuyé sur le bout d'une mélodie que j'avais déjà au commencement de mon travail.

**D'OÙ VOUS VIENT VOTRE INSPIRATION ? QUELS ONT ÉTÉ LES DÉFIS À RELEVER ?**

L'inspiration peut venir de partout, mais elle vient surtout lorsqu'ayant saisi une étincelle on se met à travailler... J'aime bien aussi écouter des musiques franchement mauvaises, des musiques que je trouve inabouties, ou mal enregistrées, parce qu'alors l'imagination s'envole, on construit autour, en plus, à la place de ce que l'on entend... Et ce qui me stimule beaucoup, c'est travailler avec des contraintes, comme dans « Bravo, virtuose ! ». J'y étais mis au défi par Lévon, lorsqu'il m'a demandé d'écrire une mélodie qu'il puisse siffler. « Je n'ai pas d'oreille musicale, m'a-t-il dit, et si je peux la siffler, alors tout le monde le pourra ! » Et en même temps il lui fallait quelque chose de très virtuose, quelque chose qui puisse laisser les auditeurs bouche bée. Comme j'avais la possibilité de travailler avec le merveilleux clarinettiste Philippe Berrod qui a magnifié la partition, je m'en suis donné à cœur joie. De plus, le réalisateur voulait que les courbes de ce concerto épousent la trame de l'action (par exemple, il fallait deux grands solos avec du temps entre les deux pour laisser entrer et sortir le soliste - qui devait accomplir sa besogne de tueur à gages dans l'intervalle !). Pour





un compositeur de musique dite « contemporaine » (ce qui rime parfois à tort avec « musique incompréhensible avec plein de fausses notes »), c'est un très beau défi : écrire quelque chose qui puisse être immédiatement perçu de tous. Et explorer l'idée de la virtuosité est naturellement quelque chose qui est un défi plaisant. Alors, je me suis mis au travail. J'avais dans mes tiroirs le début d'une mélodie que j'aimais bien. En travaillant autour de celle-ci, deux autres ont émergé. C'est là que les choses amusantes ont commencé. J'ai présenté ces trois mélodies à Lévon pour qu'il en choisisse une. Il choisissait l'une, puis l'autre, avait ses préférées, puis le lendemain c'était l'autre qui emportait son adhésion... Alors finalement j'ai mis les trois thèmes, que j'espère être reconnaissables, même si je ne suis pas sûr que tout le monde puisse les siffler !

#### **IL S'AGIT ICI D'UN FILM ARMÉNIEN, AVEZ-VOUS FAIT APPEL À DES THÈMES IDENTITAIRES PROPRES À LA CULTURE MUSICALE LOCALE ?**

L'une des particularités « locales » du film, c'était d'opposer deux univers - la musique « populaire » (mais dans le mauvais sens du terme, celui du nivellement par le bas), commerciale, vulgaire, qui empiète sur la musique « haute », classique - incarnée notamment par mon concerto. A vrai dire, je ne crois pas vraiment à une subdivision aussi binaire - je crois plutôt à des énergies véhiculées par la musique, et il y a des musiques dites classiques ou contemporaines qui sont mortifères, avariées ou simplement inintéressantes, tandis qu'il y a des musiques populaires soit au sens urbain, soit au sens « traditionnel » qui sont jubilatoires, fraîches et affirmatrices de vie. Mais c'était intéressant d'avoir un regard plutôt dépréciatif sur le mauvais côté de cette musique « rabiz », utilitaire, qui accompagne les banquets et les mariages - et c'est plutôt Tigran Hamasyan qui

s'en est chargé, en écrivant par exemple un admirable pastiche ! Pour moi, c'est une vraie question de savoir qu'est-ce qu'une musique « nationale ». Certes, il y a des traditions musicales bien fortes dans certains endroits - et la musique arménienne, à la fois spirituelle et séculière, a été bien préservée et magnifiée, notamment par Komitas. Mais il y a aussi des couleurs un peu « passe-partout », qui évoquent à peu de frais l'univers « celtique », « oriental », « fantastique »... alors qu'il y a des manières pour évoquer un univers, une identité, moins directs, plus subtils, et j'ai essayé de les tenter dans BRAVO, VIRTUOSE !.

#### **ENVISAGEZ-VOUS DE RENOUELER CETTE EXPÉRIENCE ?**

Ah oui ! Cela dépend bien sûr des personnes, des projets et des circonstances, mais je suis très sensible à l'image en mouvement et à la trame narrative, à la manière dont la musique peut contribuer à souligner cela, ou à se poser en contrepoint, à expliciter le monde intérieur des antagonistes ou anticiper sur des situations à venir, proposer une temporalité différente de celle qui se déroule à l'image, en ressuscitant par exemple le passé... Il y a mille choses à imaginer, mais il faut pour cela des réalisateurs désireux de cette confrontation, courageux pour laisser une place à la musique qui ne se cantonne pas simplement dans le registre d'une ponctuation sonore ou d'illustration d'image. Je regrette un peu l'époque où de vrais compositeurs « symphonistes » s'associaient aux grands cinéastes pour créer des œuvres complètes - que l'on pense à Schostakovich ou Prokofiev et à Eisenstein, à Takemitsu et Kurosawa, à Schnittke ou Goubaïdulina écrivant pour des dessins animés... Donc si vous connaissez des réalisateurs qui nourrissent ce type d'exigences, d'attentes, ce désir de se confronter à une musique qui tient debout toute seule et qui a une certaine prégnance dans le film - donnez-leur mon 06...

## FICHE ARTISTIQUE

Alik  
Lara  
Maestro Hovhannès Talian  
Noro  
Virtuose  
Inspecteur  
Clochard  
Sponsor  
Gvidon Gvidonitch Gvidonyan  
Directeur de la Philharmonie  
Docteur  
Mère d'Alik  
Père d'Alik  
Gorik  
Premier Violon  
Harpe  
Percussion  
Trompette

Samvel Tadevosian  
Maria Akhmetzyanova  
Vrezj Hakobyan  
Rudolf Ghevondyan  
Arman Navasardyan  
Aram Karakhanyan  
Manuk Hakhverdyan  
Mkrtich Arzumanyan  
Trtad Makaryan  
Armen Hambarzumyan  
Rafik Grigoryan  
Narine Grigoryan  
Lévon Minasian  
Gérard Boyajyan  
Hrachuhi Utmazyan  
Aspram Baghdasaryan  
Sergey Safaryan  
Arsen Grigoryan

## FICHE TECHNIQUE

Idée Originale  
Scénario  
Directeur de la Photographie  
Musiques  
Chef Décorateur  
Chef Costumière  
Ingénieur du Son  
Productrice Exécutive  
Assistant Mise en Scène  
Scripte  
Chef Monteur  
Chef Monteur Son  
Mixeur  
Producteurs

Lévon Minasian  
Lévon Minasian & Stéphanie Kalfon  
Mko Malkhasyan  
Tigran Hamasyan, Michel Petrossian  
Armen Ghazaryan  
Lusine Khachatryan  
Aline Huber  
Ani Vorskanyan  
Yannick Karcher  
Héloïse Moreau  
Nicolas Desmaison  
David Gillain  
Philippe Charbonnel  
Robert Guédiguian  
Marc Bordure  
Pascaline Geoffroy  
Cédric Bonin  
Hrach Keshishyan,  
Patrick Quinet  
Nathalie Geoffroy  
Olivier Heger  
Édouard Le Grelle

Une production AGAT FILMS & CIE et SEPIIA

En coproduction avec ORANGE STUDIO, HK PRODUCTIONS, ARTEMIS PRODUCTIONS, SHELTER PROD, BCOH - CIRCLES GROUP, VOO & BE TV

Avec le soutien de la RÉGION GRAND EST en partenariat avec le CNC  
TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE  
SACEM

En association avec TAXSHELTER.BE & ING  
Avec la contribution du CENTRE NATIONAL DU CINEMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE,  
THE NATIONAL CINEMA CENTER OF ARMENIA  
UCOM

Distribution France BLUE BIRD DISTRIBUTION - Ventes Internationales ORANGE STUDIO



